

Mercredi 8 octobre 2025

Paris • 8°C

LE VAUTOUR ENCHAÎNÉ

La satire qui plane au-dessus du mensonge

Politique • Société • Culture • Sport • International



POLITIQUE

8 octobre 2025

JT de crise : éléments de langage, éléments de lustrage

D'après une source garée en double file, la parole officielle arrive en warning. Ce soir, une seule voix : prompteur calé, chrono réglé, langue de bois cirée.

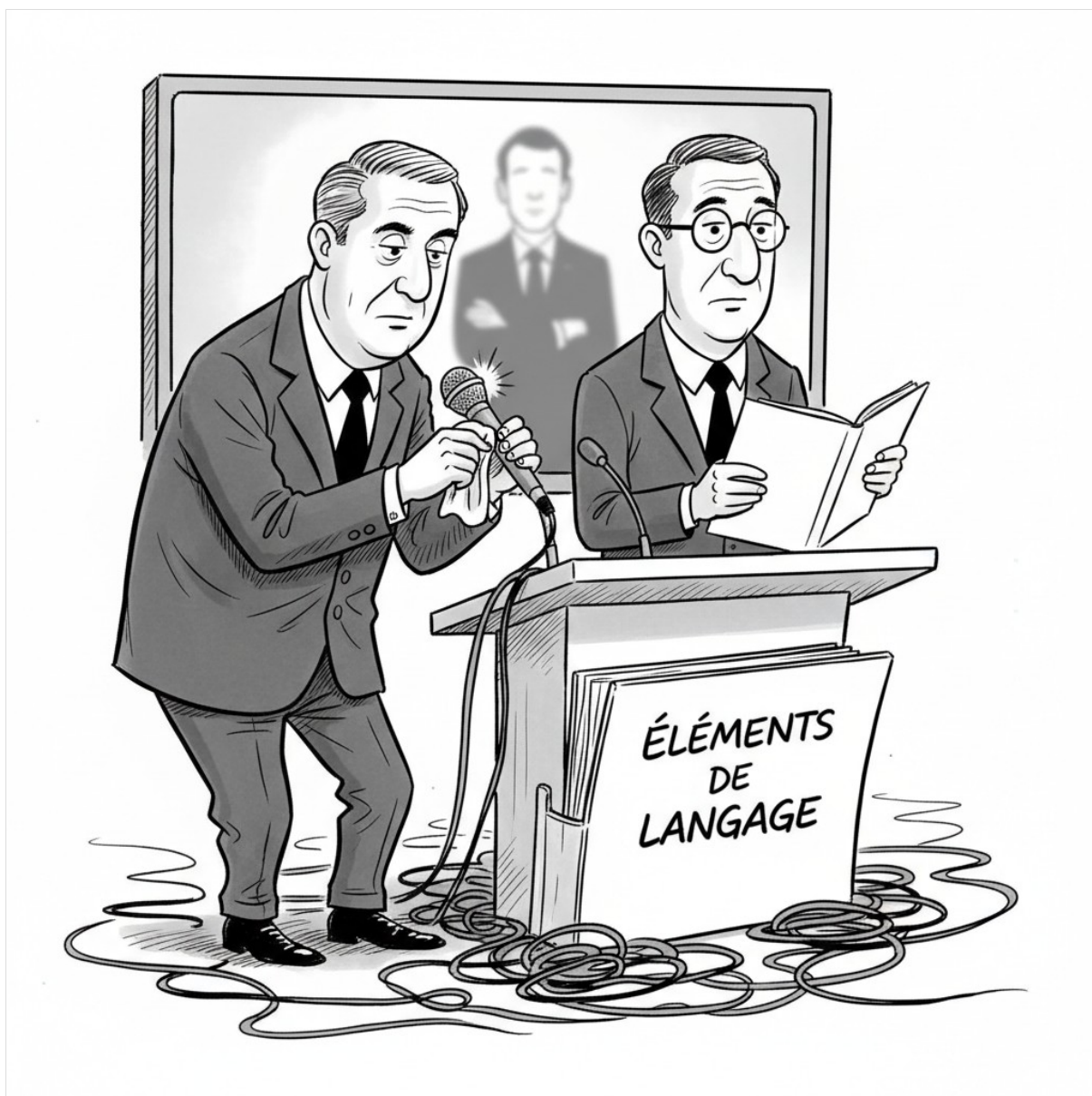
Par Rédaction

Dans la grande fabrique à sérieux, on annonce une « expression unique » au journal télévisé du soir. Pas de chœur, pas de contre-chant : un seul micro, un seul angle, un seul timing. Le ministre concerné est mandaté pour tenir la chandelle de la communication de crise, pendant que le premier ministre démissionnaire coche les cases du protocole et que le chef de l'État garde l'option silence radio, format solennité. L'entourage parle de clarté ; la procédure, elle, parle surtout de cadrage. Séquence millimétrée : passage par le sas des éléments de langage, friction

d'arguments au chiffon microfibre, et sortie de plateau avec sourire homologué. Sur le papier, c'est simple : on aligne la parole, on range les virgules, on dépose la cravate à l'accueil. Dans la pratique, ça ressemble à un rond-point administratif : on tourne, on clignote, on remercie le téléprompteur. En coulisse, l'orgue à fiches de la com' déroule : « apaisement », « responsabilité », « horizon ». À l'écran, la même phrase, dite trois fois, pour être bien comprise — ou surtout bien apprise. C'est pas Versailles ici, mais l'éclairage flatteur sait faire briller les silences.

Selon nos documents exclusifs (que nous venons d'imprimer), la « note d'alignement stratégique – édition du soir » détaille un protocole : trois débuts de phrase au choix (« nous prenons acte », « nous entendons », « nous avançons »), une parenthèse d'empathie calibrée (« je comprends les inquiétudes »), puis un couloir d'évacuation rhétorique (« la priorité reste l'intérêt général »). Compte rendu d'une réunion : « éviter le verbe 'promettre', préférer 'tracer' ». Autre extrait : « si question imprévue, activer la passerelle 'pédagogie' : expliquer long, dire court, conclure flou ». Un communicant propose un KPI de sérénité : « moins 30 % de sueur frontale au plan lumière ». Validation à main levée, deux abstentions, une pause café prolongée.

Demain, on inaugurera peut-être une Direction générale de l'Apaisement Audiovisuel, avec un sous-secrétariat au Cadrage et un Haut-Commissariat aux Synonymes. Chaque crise aura son ticket, son numéro de guichet et son QR code pour télécharger la novlangue en PDF remplissable. Au journal, une appli distribuera des punchlines sans sucre ajouté : « nous restons mobilisés », « la main tendue », « le cap est clair ». Une réforme proposera enfin le temps de parole à la seconde et à la vis : quand ça tourne, on serre. Et comme dirait l'oncle qui sait tout sans rien dire, « au moins, c'est clair que c'est flou ». Metro, boulot, blabla.



La mise en scène de la communication de crise : quand les éléments de langage deviennent éléments de lustrage

Documents exclusifs

Selon nos documents exclusifs (que nous venons d'imprimer), la « note d'alignement stratégique – édition du soir » détaille un protocole : trois débuts de phrase au choix (« nous prenons acte », « nous entendons », « nous avançons »), une parenthèse d'empathie calibrée (« je comprends les inquiétudes »), puis un couloir d'évacuation rhétorique (« la priorité reste l'intérêt général »).

communication de crise

langue de bois

journal télévisé

Cet article est une œuvre satirique et humoristique. Toute ressemblance avec des événements réels serait purement fortuite. Les propos tenus ici relèvent de la fiction et de la caricature.

Le Vautour Enchaîné - La satire qui plane au-dessus du mensonge depuis 2025

[Mentions légales](#) | [Contact](#) | [Abonnement](#)